



Le Ministre général

Benoît, mémoire de l'Évangile



Lettre du Ministre général pour la
Huitième Journée Mondiale des Pauvres
et pour le Cinquième Centenaire de la
naissance de Saint Benoît l'Africain



Chers frères et sœurs,

Le Seigneur vous donne la paix !

Le V centenaire de la naissance de Saint Benoît l'Africain (1524 environ -2024) mérite une parole et un souvenir. Il est « illuminé » par les flammes du feu dévastateur du dernier 29 juillet 2023, qui a gravement endommagé son corps non corrompu. Le signe de la sainteté de Benoît est en toute chose dans la passion pour une vie selon la nouveauté de l'Évangile, dans l'esprit de Saint François. Le Centenaire des Stigmates de Saint François nous rappelle combien l'Évangile de la Croix est le noyau de notre vocation.

La voie de l'Évangile, l'humble chemin du Christ, *avec* et *parmi* les pauvres : j'essaie de chercher avec vous l'inspiration pour ces trois noyaux dans la vie et dans le témoignage de Saint Benoît l'Africain, exactement en cette Huitième Journée Mondiale des Pauvres, consacrée au cri et à la prière des pauvres.

1. L'Évangile libère des chaînes

C'est dans sa chair noire de fils de descendants d'esclaves Éthiopiens que Benoît nous donne la première parole de l'Évangile. Esclave et fils d'esclaves, bien que né libre par concession du patron. Ce stigmatisme ne lui aurait jamais consenti, selon le droit canonique et la culture du temps, d'être un saint. Et même pas en appartenant à un Ordre religieux.

C'est justement lui qui nous le rappelle : « Il n'y plus ni juif ni grec ; il n'y a plus ni esclave ni libre ; il n'y a plus ni homme ni femme, parce que vous êtes tous un en Jésus Christ » (*Gal 3,28*).

Nous devons reconnaître avec douleur que pendant de longs siècles la conscience des chrétiens a compris la condition d'esclavage avec une certaine ambivalence : d'une part l'affirmation que tous les hommes sont frères et égaux devant Dieu ; d'autre part la reconnaissance de la légitimité de l'esclavage comme structure qui fait partie du temps présent. Il y eut toujours des voix (et elles ne furent pas rares) qui s'élevèrent en faveur des esclaves. L'affirmation de principes éthiques a encouragé, même si très lentement, le changement des instituts juridiques, dans ce cas passés du droit romain à un droit chrétiennement inspiré.

Le système de l'esclavage a aussi touché le bassin méditerranéen. Entre les siècles XVI et XVII on compte en Italie entre 50 et 100 mille esclaves, de divers types. En Sicile se concentra une présence d'Africains, évaluée entre les 4 et l'1,5 pourcents par rapport à la population de l'île. En Sicile un complexe organique de normes disciplinait le statut du *servus* qui se convertissait au Christianisme grâce au sacrement du Baptême. Cela valait aussi au temps de frère Benoît, quand la présence de tellement d'esclaves était insérée dans le réseau social.

Saint Benoît a appris à être chrétien aussi parmi les humiliations dues à son origine évidente et à son humble condition. Son premier hagiographe, le Daco, l'écrivit clairement en 1611 : « *Il est né nègre et esclave [...] suivant la condition de sa mère, il naquit nègre et*

esclave ». Et cependant, la réalité de la foi et du charisme de François a transcendé cette situation et a rompu des liens qui semblaient intouchables.

Pour ce motif les frères ont su reconnaître ses dons et ses vertus au-delà de cette appartenance, en l'accueillant dans l'Ordre jusqu'à le nommer gardien et maître des novices bien qu'analphabète. Des personnages importants de la société civile et religieuse de l'époque, jusqu'au vice-roi, eurent recours à lui comme conseiller de confiance, dépassant les barrières de couleur, de la dite race, et des préjugés qui existaient et existent encore. L'Évangile, à travers les cultures, en révèle la partie la meilleure et brise les chaînes. Voilà la première parole que nous offre Saint Benoît, aujourd'hui encore très importante pour nous tous.

2. La suite du Christ Pauvre et Crucifié

Saint Benoît nous porte encore au cœur de l'Évangile parce qu'il a choisi avec décision la condition d'humiliation du Christ, lequel «ne considéra pas un trésor jaloux son égalité avec Dieu; mais il s'est dépouillé, assumant la condition de serviteur» (*Phil 2,6-7*). Nous pouvons dire qu'il a vécu la conversion/pénitence exactement en assumant sa condition socialement désavantagée comme l'espace où suivre la forme de vie de Jésus-Christ.

Il était méprisé et maltraité par ses contemporains à cause de la couleur de sa peau et pour sa bonté, surtout envers les pauvres. Dès l'entrée dans une communauté d'ermites et ensuite dans l'Ordre des Frères Mineurs, Benoît nous montre que ce n'est pas la condition et situation humaine qui nous empêchent de vivre selon la vie nouvelle reçue au Baptême, sur les pas du Christ pauvre.

3. La rencontre avec les pauvres

Facere misericordiam : voilà la voie que François a parcouru avec les lépreux et qui lui a ouvert le chemin de l'Évangile. Benoît a rencontré et servi les pauvres tandis qu'il était encore en famille et encore plus comme religieux.

L'humble frère accomplit tant de guérisons et multiplie les pains pour les pauvres. Entre temps il soigne les malades et exerce les travaux les plus humiliants. Des foules de fidèles se rendent chez lui pour le consulter. Certains miracles sont sensationnels. À cause d'une grande averse de neige les frères ne peuvent pas aller demander l'aumône et le couvent n'a plus rien à manger. Benoît fait remplir quelques bassines d'eau et confiant en la «Divine Providence», il prie. Le matin suivant les bassines sont pleines de poissons qui frétilent.

Bien qu'il consacre sa vie à servir aussi pour de longues années au Couvent de Sainte Marie de Jésus- travaillant en cuisine et acceptant les travaux les plus humbles- sa réputation croît parmi le peuple et parmi les esclaves noirs. Les pauvres reconnaissent qui est vrai et partage la vie avec eux : *voilà l'annonce que Dieu est attentif à chacun et proche des pauvres* (cf. Message de Pape François, 6).

C'est pour cette raison qu'il est considéré un saint vivant, objet de continuelles requêtes de guérisons.

Il meurt le 4 avril 1589. Ce n'est pas extraordinaire si les fidèles palermitains, encore avant une indication de Rome, transférèrent son corps du cimetière du couvent à l'intérieur de l'église, comme on le fait avec les saints déjà canonisés. Le culte du saint esclave en peu de décennies est présent dans toute l'Europe et outre Atlantique. Finalement il est béatifié en 1743 et canonisé en 1807.

Les pauvres sont le papier de tournesol de notre foi. La rencontre avec eux a décidé la conversion de François et reste au cœur de la vie de la séquelle. Nous ne pouvons pas échapper aux pauvres et aux humiliés, un vrai « cas sérieux » de la foi et de notre vocation. Que la vie de Saint Benoît puisse nous illuminer *afin de faire nôtre la prière des pauvres et de prier ensemble avec eux d'un cœur humble, un cœur prompt à se reconnaître pauvre et indigent* (Message de Pape François, 5).

Conclusion

Je confesse que nous ne connaissons pas assez Saint Benoît l'Africain (il Moro). Je vois de mes yeux la dévotion envers lui en Espagne, en certaines régions d'Italie et surtout au Brésil et dans d'autres pays d'Amérique Latine, où son image ne manque jamais dans nos églises et pas seulement.

Je souhaite que la mémoire de Benoît l'Africain nous illumine pour une écoute renouvelée de l'Évangile, sur les pas du Christ crucifié, dans l'amitié des pauvres ; qu'il nous ouvre les yeux du cœur et de l'esprit afin de reconnaître et dénoncer en prophètes aussi les nouvelles et trop nombreuses et dures conditions d'esclavage dans chaque partie du monde. Ne nous résignons pas dans ce scandale du système économique et social où nous sommes immergés.

Cette année nous aide aussi à sortir de nos maisons, souvent encore trop distantes des petits et à accomplir des gestes concrets de partage avec les pauvres qui ont beaucoup à nous enseigner !

Que Saint François nous bénisse et nous accompagne sur cette voie !
Fraternellement.



Fr. Massimo Fusarelli ofm

Fr. Massimo Fusarelli, ofm
Ministre général

Rome, 17 novembre 2024
Journée Mondiale des Pauvres

Prot. 113442/MG-52-2024



ORDO FRATRUM MINORUM